

PRÉFACE

Le Paléolithique de l'Oural reste toujours peu étudié. Peut - être ce fait est - il lié au nombre insignifiant de monuments paléolithiques, à l'occupation peu nombreuse des grottes à l'époque paléolithique, aussi qu'aux certaines circonstances, telles que le manque d'intérêt aux problèmes de l'étude du Paléolithique.

Néanmoins, au début des années 60^{es} on a fait à l'Oural deux grandes découvertes. Dans la grotte Medvéjia (de l'Ours) à l'Oural du Nord, dans la région de Pétchora, on a trouvé les restes d'une station (certainement, paléolithique). Cette grotte située loin vers le nord, a fait paraître une nouvelle vision de la mise en culture du territoire européen par l'homme primitif pendant la glaciation (Gouslitser, Kanivets, 1965).

La seconde découverte, encore plus frappante, a été faite par A.V. Rumine. En hiver 1959, dans la région de la rivière Biélaïa (Blanche) à l'Oural du Sud, dans la grotte Kapovaïa il a trouvé des peintures paléolithiques (Rumine, 1961). Or, après cette découverte on a avancé l'hypothèse de l'existence de deux centres de l'art paléolithique dans le Paléolithique tardif de l'Europe. La conclusion suivante s'imposait: à la fin du pléistocène, l'Europe représentait l'espace culturel uni. En outre, les peintures de la grotte Kapovaïa représentaient sous un nouveau jour l'histoire des tribus paléolithiques.

On sait bien que parmi les témoins archéologiques du Paléolithiques prédominent les monuments liés aux activités économiques, aux activités de chasse et de la vie quotidienne. Ce sont les campements, les stations, les occupations et les ateliers qui aident à comprendre l'évolution de la culture matérielle.

Ils montrent aussi l'évolution de l'industrie lithique, les espèces des animaux chassés et le perfectionnement de l'habitat...

En ce qui concerne les témoins archéologiques liés à la vie spirituelle de l'homme primitif, ils sont tout à fait restreints. Ce sont les grottes aux peintures paléolithiques qui occupent une place à part, sinon une place centrale, parmi les monuments de ce type - là. Grâce à ces grottes nous pouvons pénétrer dans l'intérieur de l'homme paléolithique.

C'est pour ça qu'on cherche toujours de nouvelles grottes aux peintures paléolithiques. Tout d'abord, on a étudié l'Oural où il y avait un grand nombre de grottes et où l'on avait trouvé la grotte Kapovaïa avec les peintures paléolithiques uniques. Ensuite on a trouvé les peintures dans la grotte Ignatievskaïa.

Nous voudrions présenter une brève histoire de l'étude de la grotte Ignatievskaïa - une des grottes les plus connues de l'Oural du Sud.

C'est P.S. Palass qui a fait part de l'existence d'une grande cavité souterraine dans la région de la rivière Sim. Sa description était pittoresque et pleine d'émotions: "... Plus près au nord de cette source, de l'autre côté de la vallée large de 60 sagènes^{*}, dans la montagne susdite Yamazétache avec le ruisseau toponymique se trouve l'entrée dans une vaste cavité. Le roc vertical de la montagne Yamazétache compte de 25 à 40 sagènes. La grotte est située à la grande hauteur et, à cause du cours d'eau de Sim, elle est presque inaccessible. L'ouverture de la grotte, vers laquelle on grimpe avec beaucoup de peine par le sol rocheux, se trouve à peu près à 6 sagènes de l'eau, elle est orientée vers le Sud-Est..." (Palass, 1786, p.36).

La description faite il y a plus de 200 ans correspond bien aux salles et aux couloirs que nous observons actuellement. Ce sont les trouvailles de P.S. Palass dans le Passage Bas qui ont une grande signification: les ossements humains, y compris un petit crâne, et les ossements des animaux différents.

Dans la Grotte d'Entrée, dans sa partie la plus étroite, on a vu un mur formé des grands blocs de calcaire. A toute évidence, il est plus récent et il est lié à l'utilisation de la grotte par la population locale.

Cent ans après, en faisant la description géologique de l'Oural, F. Tchernichev a donné la caractéristique de la grotte et de ses environs: "Les Russes nomment cette montagne "Ignatievskaïa" d'après le nom d'un ermite qui a vécu dans une des grottes. Les paysans des alentours, surtout - les raskolniks, prenaient l'ermite Ignati pour le saint. Il est mort il y a 40 ans, cependant, tous les habitants respectent pieusement son souvenir. La grotte Ignatievskaïa est une des plus grandes grottes de l'Oural du Sud; elle représente un réseau de galeries et de petites chambres. Deux petites grottes de cette sorte - là, où l'on peut pénétrer seulement à quatre pattes, ont servi à Ignati d'habitat; il est enterré dans une d'elles" (1886, p. 44). La description citée est très laconique; elle explique quand et pourquoi on a commencé à nommer cette grotte "Ignatievskaïa".

Dans l'édition "La Russie. La description géographique complète de notre patrie", parue sous la rédaction de P.P. Séminov-Tian-Chanski, il y a aussi des renseignements sur la grotte Ignatievskaïa, sur le Sage Ignati.

Voilà une phrase qui est pour nous la plus importante: "Le neuvième vendredi après Pâques, on voit se précipiter vers la grotte un grand nombre d'habitants des villages et des campagnes, les ouvriers des usines voisines" (La Russie..., 1914, p.474). Certes, ces visites de masses de la grotte ont abouti à la dégradation de ses peintures, surtout - dans la Grande Salle, d'autant plus que pour l'éclairage on utilisait le feu ouvert.

Plus tard, dans différentes publications on cite les renseignements sur la grotte Ignatievskaïa, par exemple, dans l'ouvrage de F.P. Dobrokhoto (1917, p.666). A en juger d'après les données de son livre, la description a été faite sur la base des autres publications; donc, c'était presque la même chose que chez P.S. Palass et F. Tchernichev.

C'est S.I. Roudenko qui a visité cette grotte en 1913, justement pour l'étudier sous tous les aspects. Ensuite, il devient un des archéologues les plus éminents de la Russie (1914, p.10-15). Ses fouilles de recherche (1,5 m x 7,1 m), dont la superficie totale faisait 10,65 m², ont donné les matériaux archéologiques abondants de la période d'holocène; à regret, on n'a pas trouvé d'objets lithiques. Dans la paroi latérale de la fouille on a révélé 7 couches de 3 à 11 cm d'épaisseur et une couche visible d'argile framboise (24 cm). La

* 1 sagène (mot vieilli) = 2,13 m.

profondeur totale de la fouille d'un côté atteignait 50 cm et de l'autre - 70 cm. On a distingué 2 couches culturelles: la couche superficielle et la couche profonde (20 cm). Les fragments céramiques prédominaient parmi les trouvailles. Dans la fouille de recherche, dans la couche d'argile framboise, on a trouvé la squelette presque, complète d'un très grand ours et les os isolés (y compris la mandibule) d'un jeune ours (Roudenko, 1914, p.14). A en juger d'après la photo des fragments des récipients placée dans cette publication, certains d'entre eux appartiennent à l'Age de Bronze, les autres - au Moyen Age (ibid, fig.16).

Dans le Couloir Bas et dans les parties adjacentes de la grotte on a recueilli un grand nombre d'objets et d'os. Tous les artefacts (les fragments des récipients d'argile, une fléchette de fer, un objet d'os) datent d'une période assez tardive, c'est - à-dire de l'époque après l'Age de Bronze. Les trouvailles les plus remarquables sont: le fragment du crâne, la mandibule, le sacrum et les autres os de deux adultes et d'un adolescent.

Les recherches menées par S.I.Roudenko, ont montré la nécessité de l'exploration archéologique de la grotte Ignatievskaïa. Nous voudrions bien attirer l'attention au grand soin et à la précision du plan de la grotte, réalisé par S.I. Roudenko. Les plans de la grotte, réalisés par les spéléologues et par nous-mêmes, sont presque identiques au plan fait en 1914, excepté un détail: chez Roudenko, le Passage Bas, acheminant vers la Salle Eloignée, est "aveugle" et le Passage Latéral s'allie avec la Grotte Droite.

C'est S.V.Bibikov qui a visité la grotte Ignatievskaïa en 1938. Il étudiait les grottes de la rivière Sim au cours de ses travaux très intéressants, consacrés aux cavernes de l'Oural du Sud. Cependant, la grotte Ignatievskaïa n'a pas attiré son attention. A toute évidence, il n'a examiné que la partie d'entrée de la grotte; en se basant sur les trouvailles faites autrefois par S.I.Roudenko, il tire la conclusion que la grotte Ignatievskaïa "appartient aux cavernes dans la couche supérieure desquelles on voit se conserver les restes récents de la culture. Quant à l'horizon inférieur, il contient les restes de la faune, déposés ici sans aucune participation de l'homme" (Bibikov, 1950, p.102).

En 1951 la grotte Ignatievskaïa a été étudiée par M.A.Bader, qui a créé 3 fouilles de recherche dont la superficie totale faisait 3 m² (1964).

En 1960-1961 la grotte Ignatievskaïa (sa partie d'entrée) a été très minutieusement étudiée par O.N.Bader (1980, p.63-70).

Il est très important qu'à cette époque-là il a commencé à étudier les peintures rupestres de la grotte Kapovaïa, en déployant l'investigation assez étendue des cavernes de la pente ouest de l'Oural (Bader, 1964).

En 1960 on a fouillé la superficie de 39 m² près de la paroi nord de la Grotte d'Entrée, en 1961 on a exploré encore 18 m². La superficie totale de la fouille faisait 57 m².

Sur la coupe on a dissocié quelques couches: au-dessus - la terre argileuse jaunâtre (couche 1); ensuite - la couche culturelle supérieure (couche 2) de couleur foncée, avec des os brûlés et des charbons de bois, au - dessous se trouvent les restes du foyer (couche 3), ensuite va une couche légère, évidemment, celle de chaux blanche (couche 4), plus bas se trouvent les couches 5,6a, 6b, qui sont nettement séparées de la couche 7. Les os des animaux du pléistocène reposent dans les couches 5,6a,6b; dans la couche 7 ils sont beaucoup moins nombreux.

Les trouvailles qu'on peut rapporter au Paléolithique tardif sont au nombre de 5: un fragment de la pierre grise, un grand éclat de la pierre grise tiré de la profondeur de 13 cm, un court nucléus du silex brun foncé - de la profondeur de 18 cm et un burin double - de la profondeur de 52 cm.

Ce sont les restes anthropologiques qui représentent, bien sûr, un intérêt particulier parmi les découvertes de O.N.Bader.

En 1961 on a trouvé un fragment du crâne humain - un occipital et les fragments des os pariétaux. En outre, on a recueilli les fragments du cubitus, du radius et une phalange. Les os reposaient à la profondeur de 0,7-0,8 m, c'est - à - dire, dans la même couche où l'on avait trouvé les objets lithiques rapportés au Paléolithique tardif. G.F.Débets prétendait que les restes du crâne appartenaient à **homo sapiens**. Leur aspect massif et leur relief bien prononcé l'ont incité à les dater de la période du Paléolithique supérieur (Bader, 1990, p.69). Cette opinion bien réfléchie de l'anthropologue éminent nous oblige à choisir pour les investigations suivantes la méthode de fouilles qui permette de diviser exactement tous les dépôts friables en couches lithologiques (et si c'est possible-en horizons culturels), en y rapportant les restes anthropologiques qui, d'après nous, seront trouvés dans la fouille de recherche.

Or, la grotte Ignatievskaïa, à côté de la grotte Kapovaïa, était une des cavernes les plus connues de l'Oural du Sud; elle était très fréquentée par la population locale aussi que par les scientifiques. A en juger même d'après le rapport de P.S. Palass, au cours de deux siècles elle subissait sans cesse une puissante influence anthropogène. A en juger d'après la paroi en pierre dans la Grotte d'Entrée, en XVIII siècle la grotte a servi d'enclos aux brebis et aux chèvres, plus tard, dans les années 40 du XIX siècle, elle a été occupée par l'ermite Ignati et ensuite, à partir de la fin du XIX siècle jusqu'au début du XX siècle c'était le lieu de culte. A l'intérieur de la grotte, dans la Grande Salle on menait les offices divins. La grotte Ignatievskaïa provoquait toujours l'intérêt de plusieurs personnes qu'on appelle actuellement "touristes". Sur les parois de la grotte il y a beaucoup d'inscriptions, ce qui témoigne de sa fréquentation continue par toute sorte de gens depuis le début du siècle et surtout - les derniers temps (ce que nous avons pu observer).

L'histoire de la découverte des peintures paléolithiques de la grotte Ignatievskaïa est bien simple. Au début des années 70-s l'auteur du présent ouvrage a commencé à étudier les cavernes pour y trouver les peintures pariétales; en 1974, un petit groupe d'archéologues - enthousiastes s'est joint à lui (Pétrine, 1973, p. 169-174; Pétrine, Smirnov, 1977, p. 56-71). Peu à peu, les travaux de recherche des peintures paléolithiques dans les grottes se sont concentrés à l'Oural du Sud où se trouvaient la plupart des grandes cavernes connues de la région karstique d'Oural (Martine, 1978, p. 111). L'examen des grottes s'effectuait au cours de quelques années, assez régulièrement.

Au début du printemps, le 11 mars 1980, un groupe de travail (S.E.Tchaïrkine, V.N.Chirov et V.T.Pétrine) a étudié les grottes de la caverne Ignatievskaïa. Tout d'abord, on a vu une composition au serpent et aux taches (elle est nommée "figure 26"). Puis on a remarqué de nombreuses taches, lignes et figures, exécutées de l'ocre rouge aux parois et au plafond de deux grottes les plus importantes. Après 4 saisons de recherches qui, à vrai dire, n'ont pas été très signifiantes, en 1985 on a trouvé les peintures les plus expressives et les plus parfaites exécutées de l'ocre noire. La partie intérieure de la grotte était fort enfumée, les lignes de couleur foncée ne se voyaient presque pas, et cette

circonstance nous a beaucoup empêchés. Cependant, après avoir discerné la figure de cheval au "Plafond Noir", nous avons vu toute une série de signes et de figures voyantes et expressives de couleur noire. Evidemment, c'est l'intention de chercher seulement les figures de couleur rouge qui avait freiné nos recherches.

Cet exemple montre qu'il est très difficile de discerner les figures paléolithiques, surtout, dans les grottes fréquentées par les gens ce qui amène à la formation d'une couche épaisse de suie. La suie associée à la croûte de calcite rend difficile la lecture et la découverte des peintures paléolithiques. L'histoire de la découverte par A.V. Rumine des peintures de la grotte Kapovaïa, qui est aussi une des cavernes les plus connues et les plus fréquentées de l'Oural du Sud, en est un bon témoignage (Rumine, 1961, p.59-61).

Après la découverte des peintures de la grotte Ignatievskaïa, au cours des années 1980-1986, on a organisé dans la caverne les investigations complexes de ce phénomène archéologique. Au début des années 80-s on a vu paraître les publications préliminaires, consacrées à la peinture de cette grotte (Okladnikov, Pétrine, 1982, 1983).

Lorsqu'on établit le plan de recherche, on se heurte aux problèmes d'ordre méthodique. C'est que dans notre pays nous n'avons presque pas l'expérience d'étude des monuments pareils; à cause de cela nous avons dû élaborer "la stratégie et la tactique" de recherches d'une manière presque indépendante.

Certes, l'étude des peintures paléolithiques dans la région franco-cantabrique de l'Europe Occidentale au cours de plus de 100 ans a amené à la création d'un nombre de procédés méthodiques pour l'investigation des peintures pariétales. La grotte Lascaux avec ses figures rupestres en est l'exemple le plus éclatant (Leroi-Gourhan, Allain, 1979).

Il est à noter que pour l'élaboration de l'approche juste à l'étude du monument, les recommandations de A.P. Okladnikov et de Z.A. Abramova, données pendant les discussions sur le sujet du rapport de l'auteur, consacré à la grotte Ignatievskaïa, ont joué un grand rôle.

En 1983-1984 V.P. Alekséev, A.P. Dérévianko, P.J. Boriskovski et N.D. Praslov ont visité la grotte au cours des travaux de recherche. Les débats sur chaque situation surgie sur-le-champ ont été encore plus importants.

Pendant l'élaboration de l'approche stratégique à l'étude de la grotte Ignatievskaïa nous avons pris comme point de départ le postulat suivant, qui est important, du point de vue méthodique, pour l'investigation de tous les monuments archéologiques originaux et uniques (Pétrine, 1987b, p.145-146).

Tout le processus de l'investigation de source archéologique pareille doit être divisé en 2 étapes. La première étape peut être nommée initiale. D'après ses indices qualificatifs et temporaires, elle se différencie fort de l'autre partie du processus de l'investigation. A l'étape initiale on effectue des travaux insignifiants d'assez court terme visant à établir les principaux éléments structuraux du monument, on trace la voie juste du point de vue de la stratégie pour l'investigation suivante - vaste et continue.

Supposons que la fouille de la superficie de quelques dizaines de m^2 dans la grande salle de la grotte Ignatievskaïa donne tout de suite un grand nombre d'objets divers. Cependant, il est très douteux que nous puissions observer en détails la situation stratigraphique de l'horizon culturel, le caractère de sa formation - même dans le cas des fouilles très soigneusement menées. Bien sûr, nous ne pourrions pas non plus discerner sur

le plancher humide les traces des pieds des hommes et les autres microdétails qui sont très importants pour la caractéristique du sanctuaire de grotte.

Tout cela n'est devenu réel qu'actuellement. Maintenant, après 7 ans de recherches dans différentes parties de la grotte Ignatievskaïa, nous pouvons résoudre ces problèmes (aussi qu'une série d'autres).

Pour étudier le sanctuaire de la grotte Ignatievskaïa on a élaboré 15 programmes différents. D'ailleurs, au fur et à mesure que ces programmes seront devenus plus approfondis, leur nombre augmentera, sans aucun doute.

Tous les projets à réaliser peuvent être réunis en 3 grands blocs indépendants. Le premier bloc c'est le bloc géologique. Son objectif est de restituer le processus de la formation de la cavité karstique en tant que l'objet naturel.

Il comprend les sous-programmes suivants: 1) la pétrographie des roches; 2) la situation hydrogéologique ancienne et actuelle du terrain sur lequel est située la caverne; 3) la spéléogénèse de la cavité; 4) la lithologie des dépôts friables; 5) les formations secondaires dans la grotte.

Le 2^e bloc peut être déterminé comme biologique. Il comprend les sous-programmes suivants: 1) la paléonthologie; 2) la palynologie; 3) l'analyse xylotomique; 4) l'analyse biochimique; 5) la taphonomie. On peut y ajouter encore deux sous-programmes: 6) la mycologie et 7) les observations microclimatiques (les facteurs qui influencent la conservation des peintures). Ce programme a été réalisé par un groupe de biologistes de l'Institut de l'écologie de la flore et de la faune de la Section Ouralienne de l'ASR, dirigé par N.G. Smirnov.

Le 3^e bloc représente les méthodes chimiques et physiques. Leur objectif principal est de "renforcer les positions", de créer une base solide pour les autres méthodes employées. Ce sont: 1) les datations C₁₄; 2) la méthode oxydo-isotope; 3) l'analyse spectrale de l'ocre, prise sur les parois et trouvée dans la fouille.

Il est naturel que la plupart des programmes ne peuvent être réalisés complètement qu'après l'accumulation d'un nombre de faits (taphonomie, paléonthologie etc.).

Il est nécessaire de mener dans la grotte les travaux visant à l'affleurement des roches friables, pour avoir une idée juste de la lithologie. C'est la seule approche qui nous permette, au bout du compte, de déterminer les conditions de l'évolution de la grotte Ignatievskaïa et la situation climatique à la période de l'occupation de la grotte par les hommes de la glaciation. C'est la seule possibilité de révéler le caractère historique concret de la mise en culture par les hommes paléolithiques (par les collectifs) d'un objet naturel, tel que la grotte.

Nous pouvons dire que la première étape de l'investigation de la grotte est terminée.

Malheureusement, nous n'avons pas pu réaliser tous les projets; cependant, on a fait assez de choses pour déterminer les lignes magistralles des travaux suivants (dont nous parlerons plus bas).

Le caractère des travaux menés, sur lesquels se basent toutes les autres investigations, est bien manifeste dans les chroniques de recherche de la grotte Ignatievskaïa citées ci-dessous.

Chroniques de l'investigation archéologique de la grotte Ignatievskaïa (1980-1986)*

Date	Type d'investigations	Archéologes responsables
1980, mars, octobre	<p>1. La découverte des peintures en ocre dans la Grande Salle et dans la Salle Eloignée.</p> <p>2. La découverte des éclatements sur les plaques des parois de la Grande Salle.</p>	<p>S.E.Tchaïrkine, V.N. Chirokov</p> <p>Z.A.Driabina, J.V.Gilina</p>
1981, septembre, octobre	<p>1. La recherche, la prise de calques et de photos des figures en ocre rouge dans le Couloir Principal, dans la Grande Salle et la Salle Eloignée.</p> <p>2. Les fouilles. La fouille de recherche dans la Grande Salle.</p> <p>3. La recherche et l'enregistrement des éclatements des parois de la grotte.</p> <p>4. La collecte des objets archéologiques sur la pente près de l'entrée et au pied de la pente.</p> <p>5. Le lavage et l'examen des formations friables.</p>	<p>I.I.Emelianov, V.F.Polovnikov, J.V.Stékanov, S.E.Tchaïrkine</p> <p>V.J.Chirokov, E.M.Besprozvanni, J.V.Gilina</p> <p>Z.A.Driabina, T.J.Nokhrina, S.N.Panina</p> <p>N.A.Polouchkine, L.V.Stékanov</p> <p>P.A.Kossintsev, N.G.Smirnov</p>
1982, septembre, octobre	<p>1. La recherche, la prise de calques et de photos des figures en ocre rouge dans la Grande Salle et la Salle Eloignée.</p> <p>2. Les fouilles. La fouille de recherche II dans la Grande Salle.</p> <p>3. La recherche et l'enregistrement des éclatements des parois de la grotte.</p>	<p>S.J.Tchaïrkine, V.N.Chirokov, N.A.Polouchkine</p> <p>J.V.Gilina</p> <p>L.A.Driabina, T.J.Nokhrina,</p>

* Tous les travaux ont été menés sous la direction de l'auteur.

	<p>4. Les collectes des objets archéologiques dans la Salle Eloignée, dans le Passage Bas et le Couloir d'Entrée, sur la pente près de l'entrée et au pied de la pente.</p> <p>5. Le lavage et l'examen des formations friables.</p>	<p>S.J.Panina</p> <p>J.V.Gilina, S.V.Koptélov, S.Pogorélov</p> <p>A.V.Borodine, P.A.Kossintsev, N.G.Smirnov</p>
1983, septembre, octobre	<p>1. La recherche, la prise de calques et de photos des figures en ocre rouge dans le Couloir d'Entrée, le Passage Bas, le Passage Latéral, le Couloir Principal, dans la Grande Salle et dans la Salle Eloignée.</p> <p>2. Les fouilles. La fouille de recherche III dans la Grande Salle. La fouille de recherche IV dans le Passage Bas.</p> <p>3. Les collectes des objets archéologiques dans le Coluloir d'Entrée, le Passage Bas et au début du Passage Latéral.</p> <p>4. Le lavage et l'examen des formations friables.</p>	<p>N.A.Polouchkine, V.N.Chirokov</p> <p>N.J.Gaïdoukova, J.V.Gilina, V.N.Chirokov N.E.Bobkovskaïa, S.N.Savtchenko</p> <p>N.A.Polouchkine</p> <p>P.A.Kossintsev, N.G.Smirnov</p>
1984, septembre, octobre	<p>1. La recherche, la prise de calques et de photos des figures en ocre rouge dans la Grande Salle.</p> <p>2. Les fouilles. La fouille de recherche V dans la Grotte d'Entrée.</p> <p>3. Les collectes des objects archéologiques dans le Passage Bas.</p> <p>4. L'examen et le lavage des formations friables.</p>	<p>A.V.Kabanovitch, S.E.Tchaïrkine</p> <p>V.N.Chirokov, S.F.Kokcharov, A.P.Zikov</p> <p>C.E.Tchaïrkine, V.N.Chirokov</p> <p>P.A.Kossintsev, N.G.Smirnov</p>
1985, septembre, octobre	<p>1. La découverte des peintures en ocre noire; la prise de calques, de photos.</p>	<p>A.V.Kabanovitch, T.J.Nokhrina,</p>

	<p>2. L'enregistrement secondaire des éclatements des parois de la grotte.</p> <p>3. Les collectes des objets archéologiques dans le Passage Bas.</p> <p>4. Le lavage et l'examen des formations friables.</p>	<p>S.E.Tchaïrkine, V.N.Chirov</p> <p>S.E.Tchaïrkine, V.N.Chirov</p> <p>S.E.Tchaïrkine</p> <p>P.A.Kossintsev</p>
1986, avril, octobre	1.La prise de photos de l'intérieur de la grotte et des figures en ocre et en couleur noire.	<p>A.J.Glotov, V.P.Milnikov, S.E.Tchaïrkine, V.N.Chirov</p>

Dans le processus de l'investigation de l'objet archéologique, deux aspects sont très importants: les soins du monument et la prise en considération de toutes les données déterminant son contexte, qui apparaissent au cours de l'investigation.

Admettons que c'est l'objet un peu extraordinaire qui ait été soumis à l'investigation - il s'agit des éclatements des blocs calcaires des parois à l'intérieur de la grotte.

Donc, ce fait nous a permis de révéler le nouvel aspect du culte accompli dans les grottes souterraines de la grotte Ignatievskaïa.

Cette idée est très importante, parce qu'il s'agit de la formation des méthodes de l'investigation des grottes aux peintures paléolithiques, situées sur le territoire qui est éloigné de la France et de l'Espagne, avec leurs grottes, aux milliers de kilomètres (fig. 1).

Certes, celles - là ont des particularités, en ce qui concerne les conditions de la formation, l'apparition des concrétions et leur mise en culture par l'homme paléolithique.

Nous voudrions mentionner le nom de la grotte. Autrefois cette grotte portait le nom turc (bachkir) - Yamazi-Tach, qui était, peut-être lié à la nomination de la rivière Gamaza, qui se jetait dans la rivière Sim quelques centaines mètres plus haut de l'entrée de la grotte.

A la fin du XIX siècle on a donné à cette caverne le nouveau nom - celui de l'ermite, le Sage Ignati, qui s'était installé dans la Grotte Eloignée. D'après la communication orale, il s'était établi dans la Grotte Eloignée à cause de la présence dans cet endroit de "l'icône" de la Sainte-Vierge. Cette "icône" s'est conservée jusqu'à nos jours; elle est formée de 3 stalagmites. La plus grande stalagmite est située au centre. Sa forme nous rappelle une figure féminine simplifiée, assise, qui tient un enfant dans ses bras. Deux stalagmites latérales sont symétriques par rapport à la figure centrale; une d'entre elles est éclatée, il y a peu de temps. C'est à cette figure, formée certainement, sans intervention humaine, qu'on lie de nombreux récits sur "l'icône" au fond de la grotte Ignatievskaïa.

C'est le plancher pourri et les fragments de briques rouges qui témoignent de la présence dans la Grotte Eloignée du moine Ignati. En outre, en 1983 on a trouvé ici un pot brisé du XIX siècle, fait sur le tour du potier.

Pour terminer, je tiens à remercier vivement tous les scientifiques qui ont pris part aux fouilles et surtout à l'investigation de la grotte, à la recherche des peintures paléolithiques dans les grottes de l'Oural du Sud et de l'Oural Moyen et à la préparation de cette publication: S.E.Tchaïrkine, V.N.Chirov, S.A.Vorobiev, T.J.Nokhrina, V.J.Stéphanov, J.V.Gilina, J.S.Martchouk, M.Kalitenkov, L.P.Nossova, Y.C.Yvanov, A.Y.Glotov, V.A.Milnikov.

CHAPITRE I

LA DESCRIPTION DE LA GROTTE

L'Oural c'est un pays montagneux ancien qui est formé par les roches différentes par leur origine et leur composition. Ce sont, en général, les roches d'âge ancien - quartzites, granits, schistes. Les roches sédimentaires soumises à l'influence de karst font, à peu près, 45% du territoire à quoi est dû un grand nombre de grottes à l'Oural. Actuellement il y en a plus de 500 (Lobanov, 1971, p.7). D'après V.Martine, seulement à l'Oural du Sud on compte environ 350 grottes (1978, p.111). C'est ici qu'on a trouvé 3 grottes à la peinture paléolithique (fig.2).

L'Oural du Sud forme une sorte de terrasse au-dessus de l'Oural Moyen. Ses crêtes sont constituées de deux chaînes de montagnes principales: une chaîne de montagnes - orientale et l'autre - occidentale. Les montagnes les plus hautes sont créées par les anticlinoriums Oural-Taousski et Bachkirski (Géographie physique..., 1966, p.437).

Conformément aux structures ouraliennes principales étendues au sens méridional, on distingue 6 provinces karstiques: province Périouraliennes, province Préouraliennes, province de l'Oural de l'Ouest, province de l'Oural Central, province Taguilo-Magnitogorskaïa et province de l'Oural de l'Est. La grotte Ignatievskaïa se trouve dans la province karstique Préouraliennes, dans la région karstique Salikamsko-Youriouzanskaïa dans la zone karstique Kartaouusskaïa.

D'après sa position géomorphologique, le territoire sur lequel est située la grotte Ignatievskaïa représente un relief de moyenne hauteur des contreforts nord de l'Oural du Sud avec beaucoup de végétation et les cotes absolues de 600 à 700 mètres au-dessus de l'océan.

La grotte se trouve aux environs de la zone Katav-Ivanovskaïa de la région de Tcheliabinsk, à 8 km du village Serpievka, en aval de la rivière Sim.

La grotte Ignatievskaïa c'est la plus grande grotte dans sa zone karstique. Ayant mené l'investigation de la grotte, les spéléologues lui ont donné la caractéristique suivante:

"Cette grotte est exploitée au sens des fissures tectoniques, dans la direction nord-ouest et est. Elle a un grand nombre de couloirs qui représentent de courts passages unissant les galeries parallèles, ce qui donne des "cercles" fermés. Dans la zone éloignée de la grotte se trouve un grand trou exploité au sens de la fissure entre les strates. Le type des dépôts dans cet endroit témoigne de la proximité de la superficie. Le reste de la grotte est horizontal" (Lobanov et al., 1971, p.43). L'étendue totale de la grotte est égale à 545 m.